

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.016 — QUARANTIÈME ANNÉE — MARDI 23 JUIN 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darbo, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, à la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75. — Faits divers : 1.50. — Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 50 fr.

Les insertions sont exclusivement reçues

A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bonches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes...
Autres départements et l'Algérie...
Étranger (Union postale)...

Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

La France Héroïque

Les grands journaux anglais qui, depuis les débuts de la guerre, ont si souvent rendu hommage à la bravoure et à la valeur de l'armée française, manifestent en ce moment leur admiration pour notre pays avec plus d'ardeur et plus d'enthousiasme que jamais. Les succès de plus en plus larges et de plus en plus brillants remportés au nord d'Arras valent à nos officiers et à nos soldats ces nouveaux tributs d'éloges que nous avons le droit de dire bien mérités. D'autres succès non moins importants remportés sur certaines autres parties du front, et notamment en Alsace, contiennent de démontrer chaque jour que l'héroïsme de nos troupes est toujours à la hauteur des hommages qu'on lui adresse.

C'est avec une très grande fierté que les Français enregistrent ces hommages, et plus particulièrement celui du Morning Post, qui nous montre nos amis et alliés d'outre-Manche s'inclinant à la fois devant la grandeur de nos épreuves et devant la grandeur de notre héroïsme.

« La France, déclare ce journal, a souffert dans cette guerre plus atrocement que nous ne pouvons le concevoir. Ses provinces les plus belles et les plus riches ont été souillées, violées, désolees par l'envahisseur abominable. Tous les jets d'intimidation et de brutalité qu'un homme peut faire échoir à la République, la France ne recule pas. Les soldats français obéissent à la défense sur toute la ligne l'ennemi le plus puissant de l'histoire du monde... » Notre grand confrère anglais ajoute un peu plus loin : « En outre, la France industrielle a saisi d'une manière splendide la grande occasion qui s'offrait à elle. Nous nous appelions autrefois l'atelier du monde, mais pendant que notre pays n'a pu donner à son armée le relèvement petite provision d'armes et de munitions dont elle avait besoin, la France qui ne possède pas les mêmes ressources, a tenu à fournir son armée de quantités beaucoup plus grandes... »

Dans tous les pays d'Europe, à l'exception naturellement de ceux contre lesquels nous sommes en guerre, des hommages de même nature sont formulés à l'adresse de la France. Et encore l'exception n'est-elle pas absolue. Même parmi nos ennemis, en effet, et parmi lespires, si se trouve, de temps à autre, des critiques militaires qui ne peuvent réussir à cacher leur émerveillement devant

l'inépuisable effort de notre armée. Tel ce commandant Morhart, le réputé critique militaire du Berliner Tageblatt, qui s'est pour ainsi dire vu contraint de célébrer publiquement dans un de ces récents articles l'œuvre magnifique de l'artillerie des Français.

La France, notre France héroïque, qui s'est révélée si splendide en la terrible journée de cette guerre, fait l'admiration de l'Europe. Et voici que, de l'autre côté de l'Océan, voici que d'Amérique nous viennent à présent des voix amies qui apportent elles aussi à cette France héroïque de précieux témoignages de sympathie. N'est-il pas significatif qu'un magazine illustré de là-bas, Life, vienne de lancer sous ce titre de « Numéro Vive la France ! » (Vive la France number !) une publication qui nous crie par delà les flots la fraternelle admiration des États-Unis ?

La France, comme le constate le grand journal anglais que nous citons tout à l'heure, en effet souffrit dans cette guerre plus qu'il n'est possible à des étrangers de le concevoir. Mais elle ne s'est pas laissée désarmer par la douleur. Elle ne s'est pas laissée décourager par l'infortune. Son intrepidité, tout au contraire, grandissait dans la mesure même où les souffrances qui lui étaient imposées s'accroissaient plus nombreuses et plus dévorantes. On s'imaginait la décourager et la réduire à merci. Mais à chaque coup nouveau, à chaque douleur nouvelle, elle se redressait prête à de nouveaux sacrifices pourvu que se poursuivît la lutte pour la défense de la patrie.

Malgré tout et contre tous, elle restait la France héroïque.

Des points les plus divers du monde, tous les nobles cœurs se tournent à présent vers cette France héroïque comme pour saluer en elle le glorieux défenseur de la plus belle des causes. C'est que personne ne peut ignorer la profondeur de ses souffrances en même temps que l'éclat de ses services. Tous les peuples civilisés s'inclinent devant elle parce que tous les peuples civilisés savent ce qu'elle a enduré et comment elle s'est battue.

Dans la formidable lutte engagée contre un ennemi puissant, dans la formidable lutte où il s'agit de vaincre la Barbarie au nom de la Civilisation, de la Liberté et du Droit, la France héroïque a donné et elle ne cessera pas de donner de toute la ténacité, de toute l'ingéniosité et de toute la hardiesse de son génie. Elle a été tout d'abord l'âme de la résistance. Elle est aujourd'hui l'âme de l'offensive. Et elle n'a pas de plus chère ambition que de rester jusqu'au bout, avec ses vaillants alliés, l'ouvrière infatigable de la Victoire.

CAMILLE FERDY.

324^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans le secteur au nord d'Arras, nous avons réalisé de nouveaux progrès vers Souchez, en enlevant plusieurs tranchées et en nous rapprochant du nord-ouest du village. Lutte d'artillerie toute la nuit.

Près de Dompierre (ouest de Péronne), une attaque ennemie, précédée de l'explosion de trois fourneaux de mine, a été arrêtée net par nos feux d'artillerie et d'infanterie.

Sur les Hauts-de-Meuse, dans le secteur de la tranchée de Calonne, nous avons maintenu tous les gains d'hier, en dépit d'une contre-attaque d'une extrême violence, à quatre heures du matin.

En Lorraine, près de Reillon, nous avons poursuivi nos avantages. Toute la première ligne ennemie a été enlevée par nous, sur un front de quinze cents mètres. A la fin de la journée, une forte colonne ennemie a essayé de contre-attaquer, elle a été dispersée.

Nos reconnaissances sont parvenues à proximité de Chazelles-Gondrexon-les-Remabois, l'ennemi ayant abandonné le terrain de la lutte. Tous les boyaux allemands que nous occupons sont pleins de cadavres ; nous avons fait une vingtaine de prisonniers.

Dans la région du Bonhomme, nous avons pris d'assaut l'éperon est du Calvaire du Bonhomme, progressé sur les côtes voisines et atteint les lisières du village du Bonhomme.

Dans la vallée de la Fecht, nous progressons toujours, nous avons dépassé le cimetière de Metzeral. Le combat corps à corps se poursuit au Sud-Ouest, où nous avons également gagné du terrain en faisant cent cinquante prisonniers, dont quatre officiers et onze sous-officiers.

LA GUERRE

De la mer du Nord à l'Alsace

notre offensive est générale

NOUS PROGRESSONS SUR TOUT LE FRONT

Paris, 21 Juin.

Il est arrivé à maintes reprises que des colis postaux ou des paquets postaux adressés à des militaires sur le front, et contenant des denrées périssables, sont entrés en putréfaction au cours du trajet et ont avarié les lettres, paquets ou colis contenus dans les mêmes sacs, si bien que tous ces objets ont été perdus.

Des envois de cette nature présentent de plus en plus de graves inconvénients, au point de vue de l'hygiène. En se conformant scrupuleusement à l'interdiction plusieurs fois rappelée des militaires du front, le public ne fera qu'obéir à une mesure d'hygiène prise dans l'intérêt général de l'armée et du pays.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Juin.

La ruée formidable des Austro-Boches, qui a fait fuir les armées russes, avait un but politique en même temps qu'un but militaire. Le Kaiser reprend son plan du début, qui consiste à écarter un de ses adversaires, puis à se retourner contre l'autre. Seulement, cette fois, c'est à l'ouest qu'il faisait l'honneur du premier sacrifice.

Deux raisons justifient cette préférence, la première, c'est que l'empereur des Boches a jugé plus commode, au lieu de se heurter à la Marne et de l'Yser, de s'en prendre à nos alliés de l'Est qu'à nous-mêmes ; la seconde, c'est qu'un succès, même momentané, sur le théâtre oriental, lui paraissait de nature à impressionner la Bulgarie et la Roumanie, dont il veut, à tout prix, empêcher l'intervention.

Sa tactique ne lui réussit pas, ni au point de vue stratégique, ni au point de vue politique. Il a fait reculer les armées russes sous une avalanche insensée de mitraille, et au prix de pertes immenses, mais les vaillantes troupes russes ont résisté, et même encore elles ne craignent pas de se battre avec l'armée de von Pflanzer en Bessarabie, et elles menacent celle de von Mackensen, obligé de dégarnir son front de la Bzoura et de la Rawa pour parer au danger.

D'autre part, les armées françaises ont pris l'offensive sur le front oriental avec de remarquables succès, qui se poursuivent et s'élargissent à peu de chose près à l'ouest. Enfin, l'armée italienne a pu triompher des terribles difficultés qui résultent pour elle de sa situation topographique, et après une série d'opérations préliminaires aussi heureuses qu'importantes, elle sera en mesure d'engager une offensive vigoureuse que je montrais hier indispensable et urgente.

Donc, au point de vue militaire, le plan de Guillaume II est condamné à l'échec. Voyons maintenant au point de vue politique. Il est vrai que les succès qu'il a obtenus à tout prix en Orient ont retardé la Roumanie et la Bulgarie, mais pour combien de temps ?

Sans préjuger en rien de l'attitude de ces nations, on peut dire qu'elles inspirent plus d'inquiétude aux empires de proie qu'aux peuples de la Quadruple-Alliance. L'exemple de la Grèce, qui a manifesté un tel mépris, sa volonté libre, a certainement fait plus sur l'esprit des Roumains et des Bulgares que les passages victorieux des Austro-Boches, et la même force supérieure qui guide les Hellènes entrainera tous les peuples balkaniques dans la voie de leurs aspirations.

C'est la puissance des armées qui commande aujourd'hui à la diplomatie. Guillaume a pu, jusqu'ici, faire illusion à Sofia et à Bucarest sur cette puissance. Les soldats français qui, dans les vallées d'Alsace ou dans les plaines de l'Artois, luttent avec un si magnifique courage, se chargent de démontrer, à la face de l'Univers, que la force va passer du côté du droit, et leur héroïsme leur vaudra des alliés nouveaux.

MARIUS RICHARD.

L'Allemagne avant l'hiver prochain sera au bout de ses ressources

Londres, 21 Juin.

Le Daily Telegraph reçoit, de New-York, la dépêche suivante :

Les accroissements relatifs minimes de l'argent en caisse, signalés par la Banque impériale d'Allemagne dans sa statistique hebdomadaire, indiquent que l'Allemagne n'aura plus de stocks d'or particuliers à puiser, malgré les efforts des banquiers allemands pour les convaincre du contraire.

Parmi les autorités de Wall-Street, il en est beaucoup qui estiment que l'épuisement financier, sans parler d'autres raisons, obligera l'Allemagne à solliciter la paix bien plus tôt qu'on ne croit.

« Je crois, a déclaré un banquier éminent qui revient d'Allemagne, que l'on tient compte, dans les cercles officiels allemands, de cette circonstance, et voilà pourquoi les Allemands se livrent à des attaques renforcées sur le théâtre oriental de la guerre où semblent se présenter des possibilités plus favorables pour une campagne offensive. L'Allemagne se battra tant qu'elle pourra, et la fin viendra tout à coup, quoique pas tout de suite. »

L'Attitude de l'Espagne

Le Temps publie cette correspondance de Madrid sur l'attitude de l'Espagne et de ses partis politiques à propos de la guerre :

L'entrée en lice de l'Italie a redoublé la colère impuissante et le mépris des ultramontains espagnols. Cette colère qu'ils qualifient et imitent, l'Angleterre « rapace », la Russie « schismatique » et le Portugal « indigne anticlérical », ce fut le tour de la nouvelle alliée.

Un examen, même rapide, de la situation des divers partis espagnols permettra d'établir l'importance qu'il convient d'attribuer aux éléments qui poursuivent cette campagne.

Jamais, intégristes, membres de la défense sociale, ultramontains ou mauristes, nationalistes ou monarchistes, n'ont pu grouper indistinctement dans la phalange fructueuse des traditionalistes. Ils ne constituent pas, tant s'en faut, une majorité, mais leur nombre est considérable et de « gens de qualité », et elle est redoutable.

Le seul pays où on ne proclame le pape-roi est l'Espagne. El Siglo futuro, organe de l'intégrisme pur, en donne la meilleure preuve.

Le libéralisme, écrit ce journal, est un péché. On sait comment les ultra-catholiques antichrétiens, dans leur haine pour l'église, ont engagé le pape à quitter Rome et l'écho qu'ils trouvent en Espagne. On sait aussi le dément d'abord, le refus net ensuite, donné par le Vatican. Il ne faut pas se surprendre d'apprendre que la campagne se poursuit avec une intensité et une ténacité plus grandes que jamais. Le groupe de la défense sociale, qui se réunit autour de la « Alianza », a décidé d'adresser un hommage au pape, à qui, de nouveau, on offrira l'Éscorial. En résumé, on ne le lui offre pas, on le lui impose, sans tenir compte du gouvernement et de la Constitution espagnole.

Si le Cabinet de M. Dato rencontre dans l'attitude des ultramontains toutes sortes de difficultés, les libéraux avancés, de leur côté, ne sont pas non plus sans lui donner des inquiétudes.

La décision récente du gouvernement anglais d'interdire les exportations de charbon vers l'Espagne a eu pour résultat de soulever une polémique des plus acerbées entre les divers éléments politiques. Elle a eu surtout pour effet d'amener le parti libéral à dire des choses très dures au gouvernement. Elles se concrétisent en quelque sorte dans ce passage du journal Espana nueva :

L'Angleterre s'est sentie mortifiée et blessée non tant par la campagne anglaise de certains éléments politiques que par l'indifférence du gouvernement devant les contrebandes ouvertes de charbon et d'autres métaux pour compte de l'Allemagne, sans parler de l'impunité dont jouissent d'habitude les agents allemands, spécialement à Barcelone, sur les côtes du golfe de Gascogne et du Levant.

Ce que l'Angleterre ne peut voir sans déplaisir et sans protestation, c'est que le gouvernement d'une nation amie reste sourd aux réclamations pressantes à propos de la contrebande qui se fait contre ses intérêts en Espagne. Il y a une autre raison que les germanophiles, et même la presse ministérielle, ont eu soin de passer sous silence. En effet, l'Angleterre comme la France nous ont favorisés, depuis le commencement de la guerre, en permettant l'exportation pour l'Espagne de divers articles dont la sortie était prohibée pour toutes les nations neutres. Pas une seule des demandes formulées par le gouvernement espagnol pour réduire la crise économique, dans le sens d'introduire les matières nécessaires à notre consommation et à notre commerce, n'a manqué d'être prise en considération par les Cabinets de Paris, de Londres, de Bruxelles, de Genève ou de Bernes, sans jamais à vouloir l'ajourner et

qu'il ne soit rien de chez nous qui lui favorise les ennemis de nos amis. Noblesse oblige. Ce devoir redoublait d'importance à l'application inéluctable de la loi par un gouvernement qui, comme le nôtre, s'était déclaré partisan d'une neutralité absolue.

Puisqu'on favorise l'Allemagne en lui tournant le dos, l'Angleterre retire l'autorisation accordée à l'Espagne de recevoir du charbon. Jusques à quand, monsieur Dato, durera cet incompréhensible préjugé qui vous fait voir de braves gens de la France, soldats, officiers généraux, marchands de toutes les époques, de toutes les armures ; une ligne immense, infinie, s'allonge vers l'horizon. Sous des étendards flottants, battants, tous se groupent s'élançant comme à l'assaut. Tous acclament d'un même cri la petite figure impossible de la colline.

Comme légende, un nom : « Joffre ». Je ne puis rendre l'impression. Elle est polémique.

Enfin, dans le même magazine, un conte charmant, Aladin, en frottant sa lampe merveilleuse, a évoqué le génie qui est devenu son esclave :

— O esclave de cette lampe — dit Aladin — je n'ai encore jamais fait appel à ton expérience ni à ton jugement, n'est-ce pas ?

— Non, seigneur.

— Je t'ai seulement ordonné d'allier chercher ce que je désirais. Et tu l'as fait...

— Eh bien ! l'idée m'est venue à l'instant que, parcourant la terre d'un bout à l'autre, comme tu le fais, tu dois avoir acquis une profonde connaissance des qualités de toutes choses.

— Seigneur, vous m'honorez.

— Et il n'est rien, n'est-ce pas ? que tu ne puisses m'apporter, grand ou petit, objet matériel, partie de la terre, qualité ou essence ?

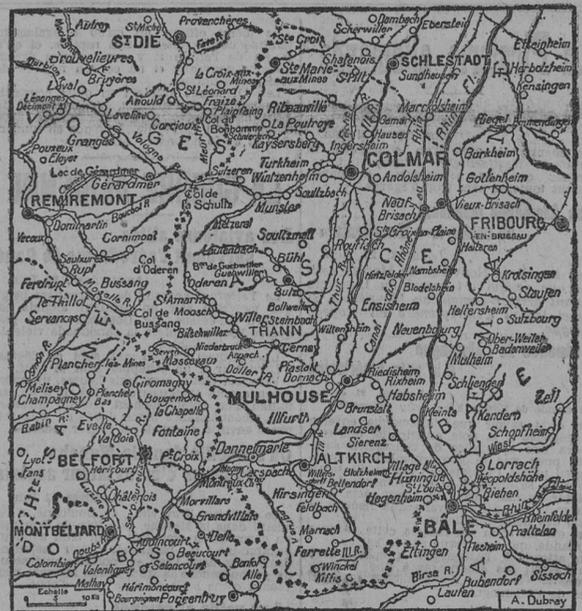
— Rien, seigneur.

— Très bien, esclave. Attends. Je désire que tu m'apportes quelque chose qui ravisse à la fois les yeux et l'esprit, qui ne soit jamais un ennemi, tu m'entends, qui toujours intéresse, ait du style, de l'imagination, du courage, de la noblesse, du charme et une habileté pratique. Maintenant, que dis-tu d'une telle mission ? Es-tu capable de la remplir ?

— Je crois que j'y suis, seigneur.

— L'esclave disparaît, mais pour reparaitre l'instant d'après. Dès qu'il le vit, les yeux d'Aladin brillèrent.

— Tu m'as apporté...
— La France !
N'est-ce pas délicieusement émouvant et confortant ?



Notre avance en Alsace

Depuis quelques jours les communiqués officiels mentionnent les progrès de nos troupes en Alsace, dans la région qui s'étend entre le col de la Schlucht et Dannemarie, dans les vallées de la Fecht et de la Lautz. Le pivot de nos opérations est le village de Metzeral, dont la prise nous ouvre le chemin de Munster. Nos lecteurs pourront suivre sur la carte très complète que nous publions la marche de ces importantes opérations.

PROPOS DE GUERRE

La Fantaisie

Dans le langage militaire, chacun sait cela, la fantaisie est une façon non réglementaire de s'habiller.

Avant la guerre, la fantaisie était sévèrement réprimée. Le pioupiou, le cavalier, l'artilleur devaient porter le pantalon, la tunique, le capote, le képi et les chaussures que lui octroyait, à son arrivée au corps, le magasin d'habillement.

La guerre a fait se relâcher considérablement cette discipline vestimentaire. Il a fallu habiller quelques centaines de mille hommes de plus, et l'on a fait comme on pu, surtout dans les débuts. On a laissé aux mobilisés la latitude de s'habiller à leurs frais et, bien entendu, celui qui possède les moyens de dépenser une certaine de francs pour s'offrir un uniforme, choisit de préférence un tissu de luxe et une coupe avantagieuse.

Et, naturellement, il en est résulté des abus, comme en toute chose. Les soldats des dépôts arborent aujourd'hui des costumes qui n'ont plus rien de commun entre eux. On est bien en peine de distinguer un artillerier d'un fantassin et un fantassin d'un cavalier : bien azur, khaki, vert montarde, c'est une débauche de formes et de couleurs ; et il y a des simples soldats qui sont plus brillants que des officiers avec lesquels on les confond.

Il résulte de tout cela une situation nouvelle et singulière : d'un côté le soldat riche, de l'autre le soldat pauvre. On conçoit que le soldat pauvre enorgue dans sa grosse capote, déshabillé de grosses godasses, soit un peu ja-

loux de son copain qui arbore la suave vareuse à larges plis, à poches à soufflet et les bottines à tiges de drap ; et cette petite jalouse finit par créer deux catégories de soldats en état d'aspérit pour lequel le mot rivalité est un peu fort, mais qu'il serait évidemment préférable d'éviter.

Ce qu'il y a de beau dans l'uniforme militaire, c'est qu'il est un uniforme et que, sous lui, tous les Français sont égaux, comme ils sont égaux sur le champ de bataille. Un petit rappel à l'ordre aux « fantaisistes » rétablirait l'égalité nécessaire, à notre humble avis.

ANDRÉ NEGIS.

Propositions de paix à la Belgique et à la Serbie

Les offres austro-allemandes

Athènes, 21 Juin.

Le Messager d'Athènes annonce que l'Autriche et l'Allemagne proposeront à la Belgique et à la Serbie, une paix isolée.

L'armée allemande aurait évacué la Belgique, à condition que l'accès du territoire belge fut fermé à l'armée française.

L'Allemagne aurait indemnisé la Belgique et acheté le Congo belge.

A la Serbie, il fut proposé, par l'intermédiaire d'une personnalité grecque, pour l'anéantir à abandonner la lutte, la cession de la Bosnie et d'un large débouché sur l'Adriatique.

NOS ALLIÉS ET NOUS

Le Rôle de la France dans la Lutte commune

Londres, 21 Juin.

Le Times publie aujourd'hui une série d'articles consacrés à l'œuvre de la France.

Dans un article de fond, qui sert en quelque sorte de préface à cette série, le Times dit que le but en est d'exposer au public anglais les vaillants exploits et les sacrifices poignants de la France, accomplis pour la cause commune et dans l'intérêt aussi bien de l'Angleterre que de la France.

Il est de première importance, remarque le journal, que les Anglais comprennent quel rôle relativement petit notre armée a joué jusqu'à aujourd'hui dans la guerre sur terre.

Le Times fait remarquer qu'on n'apprécia pas suffisamment en Angleterre l'importance de la défense de Nancy par le général de Castelnau. Si ce dernier n'avait pas réussi à sauver la ville, même la bataille de la Marne aurait été gagnée en vain. L'œuvre de la France n'est point encore achevée, elle continue et devient plus intense. L'étude des opérations autour d'Arras actuellement en cours, on se rendra compte pour le moins combien est grave et prolongé le conflit dont les Français subissent les épreuves.

La grande Bataille d'Arras

Impressions de ceux qui reviennent du front

Paris, 21 Juin.

Notre confrère la Liberté publie le récit suivant : Un certain nombre de blessés dans la lutte acharnée qui se poursuit au nord d'Arras ont été évacués sur Paris.

Plusieurs d'entre eux ont pu nous raconter, dans une interview, ce qu'ils ont vu et ce qu'ils ont senti pendant cette bataille. Tous, quelle que soit leur atteinte, ont un moral merveilleux qu'ils affirment être celui de leurs camarades demeurés au feu.

Malgré les fatigues, les dangers et la longueur inouïe d'une bataille à peu près ininterrompue depuis près de cinq semaines, nos hommes, vieux et jeunes soldats, officiers et sous-officiers, ont tenu bon. Ils n'ont pas été tués à la tranchée, ils ont tenu bon, ils ont tenu bon, ils ont tenu bon, ils ont tenu bon.

Il y a quarante-huit ans, Adolphe rétrogradé avant la guerre, médaillé militaire, il a ajouté à ses titres anciens, depuis les premiers jours d'août où il s'est engagé, la Légion d'honneur, le Croix de Guerre et les galons de lieutenant.

« L'amalgame, nous dit-il, qui s'est fait dans nos régiments entre les hommes de plus de 30 ans et ceux des jeunes classes, est admirable. Les vieux, plus expérimentés et plus rassés calmant l'ardeur trop générale de leurs cadets, cela forme un mélange « fatant » qui jamais n'a eu de dissonance ni se rebute, même dans les moments les plus durs, et Dieu sait s'il y en a eu depuis le 9 mai où nous nous battons sans discontinuer. Tenez, voilà ce dont j'ai été le témoin et le chef. »

« Le 15 mai, nous étions en avant de Carrency, dans le bois dont les Allemands occupent l'extrémité du côté Nord. Il fallait les en expulser, notre position étant prise d'enclavement par les mitrailleuses. »

Une attaque de nuit fut résolue, et le commandant la dirigea. Les hommes étaient pleins de fougue, malgré les fatigues de la plus rude canonnade dans la journée.

« A 2 heures du matin, sans aucune préparation d'artillerie, le signal fut donné : silence, sans bruit, tranquilles, comme à la manœuvre, mes poils et mes Mair-Louis ramèrent vers l'ennemi. »

Tout à coup, des fusées allemandes sillonnèrent la nuit, fusées éclairantes qui nous montrèrent aux observateurs ennemis. Aussitôt, mitrailleuses et 77 de cracher et de rugir.

En un clin d'œil, 91 des nôtres, sur 171, sont frappés, la plupart légèrement, sauf, hélas ! mes trois camarades, un lieutenant et deux sous-lieutenants qui étaient en avant et qui, blessés grièvement, furent évacués sur la voie du petit chemin de fer de Carrency à Souchez, furent évacués à terre par les brigades boches après notre retraite, car il fallut bien nous replier.

« Croyez-vous que le moral de mes braves a été atteint après cette rude échauffourée ? La nuit suivante nous prentons notre revanche et la position. »

« Pendant ces trois semaines, au cours de laquelle chaque journée a été marquée par des combats incessants, au pied à pied, côté par côté, nous chassons l'ennemi de ses tranchées, nous le faisons fuir de ses positions superbes. Par exemple, l'expédition du 17 juin par nos aviateurs sur le bois de la Folie, où les Allemands ont accumulé tant de fortifications et de matériel. »

« Nos aéroplanes, survolant dans le ciel bleu, étaient littéralement entourés par les petits nuages blancs des obus boches. Une de nos balles leur alla à la tête. Mais aucun n'est tombé, et leur bombardement a été d'une efficacité certaine, à en juger par les explosions entendues dans le bois. Ce fut un spectacle merveilleux, auquel toute l'armée assistait haléte. »

« Et les exploits de la brigade marocaine, mercredi dernier, après avoir enlevé la côte la plus élevée entre Givency et le bois de la Folie, ce qui est une avancée d'une importance capitale, après s'en être emparés au prix d'un effort prodigieux, les nôtres furent contre-attaqués par une masse de six bataillons boches s'avancant en rangs serrés et appuyés par une artillerie formidable. »

« J'ai vu ces choses comme je vous vois, mon régiment étant en réserve immédiate après les Africains. D'abord, nos 75 firent des ravages énormes dans la masse allemande, mais quel abatage quand la charge des zouaves, des légionnaires et des tirailleurs se déclina. Ce fut une vraie marée de Boches. Tous furent tués, sauf 600 qui, affolés, se rendirent. »

« J'espère, ajoute notre narrateur, que le

terai bientôt de retour pour me battre de nouveau avec ces braves.

De quatre régiments allemands il n'est resté que 3.000 hommes

Amsterdam, 21 Juin.

On dit dans le *Telegraaf* : « On se rend un compte plus exact des terribles pertes que les Allemands essuient sur le front occidental, quand on sait que de quatre régiments il n'est resté que 3.000 hommes pour se reposer à un village près de Courral. »

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Enver pacha vit dans de perpétuelles craintes

Rome, 21 Juin.

Une personnalité, qui revient de Constantinople, annonce qu'Enver pacha vit dans de perpétuelles craintes, car son existence est constamment menacée.

On a dû le décharger de tout commandement, afin de lui éviter le contact des soldats et on lui a chargé de surveiller le fonctionnement de la Croix-Rouge à Constantinople, ce qui ne le met pas entièrement à l'abri, car il y a une dizaine de jours, quand il visitait un hôpital, un commandant, qui avait subi l'amputation des jambes, se dressa sur sa couche et, désignant Enver, cria : « Chassez cet assassin, qui a trahi, vué et ruiné son pays ! » A ces mots, tous les blessés tentèrent de se lever en poussant des cris menaçants, et Enver pacha fut obligé de s'enfuir.

L'attitude de la Bulgarie

La Bulgarie n'a pas aidé les Turcs

Sofia, 21 Juin.

L'officier *Echo de Bulgarie* proteste contre les bruits répandus à l'étranger et d'après lesquels la Bulgarie aurait fourni à la Turquie de la poudre, de la benzine, des bombes, etc. et aurait été des officiers allemands se rendant à Constantinople.

Le journal *soviétique* sur le emprunt turc, et fait appel à l'esprit de justice et à l'esprit critique des puissances.

Les avances de l'Allemagne sur l'emprunt

Déclat, 21 Juin.

M. Tontchev, ministre des Finances de Bulgarie, a déclaré au rédacteur en chef de la *Balkanska Posta* que le total des avances consenties par l'Allemagne sur l'emprunt conclu avant la guerre atteindra, au 1er juillet prochain, la somme de 300 millions de francs.

Dans cette somme est comprise l'avance faite avant la guerre au moment de la signature de l'emprunt.

Les versements partiels effectués par l'Allemagne depuis la guerre s'élevaient à la somme de 20 millions.

Questionné sur les négociations poursuivies avec la Roumanie, le ministre de la Guerre a déclaré ne pouvoir rien communiquer.

Il a ensuite démenti le bruit concernant la convocation du Conseil de la Couronne.

La Politique de la Grèce

Athènes, 21 Juin.

Le journal *venizeliste* « *Patris* » annonce que, pour répondre aux informations publiées ces jours derniers au sujet de la politique étrangère que suivra M. Venizelos, et des prétendues hésitations de l'ancien premier ministre pour prendre le pouvoir, il a été chargé de publier la déclaration suivante :

M. Venizelos n'a déclaré à aucun moment, ni à personne, qu'il serait disposé à donner son appui à un gouvernement qui méprisait sa politique ou les intérêts de la Grèce et de l'Europe centrale. Au contraire, M. Venizelos estime toujours que la place de la Grèce est aux côtés de l'Entente, et il considère comme funeste l'éloignement de la Grèce de ces puissances.

La « *Patris* » ajoute que M. Venizelos est disposé à reprendre la direction du parti libéral et qu'il constituera un ministère, si le roi fait appel à son concours. M. Venizelos fera, d'ailleurs, prochainement, des déclarations politiques.

Dans le Caucase

(Communiqué de l'état-major russe)

Pétrograde, 21 Juin.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Le 18 juin, une tentative des Turcs pour prononcer une offensive contre le flanc droit de nos troupes, dans la région du littoral, a été repoussée.

Dans la région de Molazghert, à l'ouest d'Ahlat, un engagement s'est produit entre notre cavalerie et des Kurdes.

Dans la région de Van, fustigade insignifiante.

L'Assassinat de cinq Espagnols par les Allemands à Liège

Madrid, 21 Juin.

L'ambassadeur d'Espagne à Berlin fait savoir au ministre d'Etat que le gouvernement impérial, regrettant la mort de cinq sujets espagnols tués à Liège, met à la disposition du gouvernement espagnol une somme de 152.000 marks comme indemnités aux familles des victimes.

Le gouvernement espagnol ayant accepté l'offre de l'Allemagne, l'incident est clos.

En Alsace

La poste française dessert déjà 90 communes

Paris, 21 Juin.

Le *Petit Journal* annonce que la poste française dessert actuellement en Alsace 90 communes qui ont été reprises par nous aux Allemands depuis le commencement de la guerre.

L'offensive française

Genève, 21 Juin.

Le colonel Feyler écrit sur notre offensive à Metzeral dans le *Journal de Genève* :

« Tandis que les Allemands dirigent au nord d'Arns des contre-attaques plus puissantes que leurs communications ne les avouent — car jusqu'à présent elles ont constamment échoué — une petite reprise offensive française apparaît dans la vallée de la Fecht. »

« On n'entendait plus guère parler de cette région depuis le milieu d'avril où les Français avaient enquis un premier pas à l'extrême amont de la rivière avançant du Sud par le Schepfenrisch et au Nord par la forêt de sapins et Burgkopf. »

« Le 22 avril, l'avant-garde française s'établissait face à Metzeral et dans la vallée même en aval de Lisbach. C'est de cette ligne qu'est partie la nouvelle progression. »

« La conséquence de ce début de manœuvre serait la chute du pont d'appui de Metzeral, si la coupure des communications était complète et qu'aucune contre-attaque des réserves tactiques de l'adversaire ne parvint à les rétablir dans la plaine alsacienne. »

« La vallée de la Fecht s'ouvre sur Colmar, mais le défilé jusqu'au débouché proprement dit, à la hauteur de Turckheim, est long d'une vingtaine de kilomètres. C'est donc une dure entreprise d'en forcer le passage. »

« Le premier objectif visé est la localité de Munster. Atteint par les assaillants, il leur procurerait la libre disposition de la grande route du col de la Schleich qui, du côté français, monte de Gérardmer. »

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 21 Juin.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Chavil et à l'ouest du Niemen, des combats d'un caractère local et prolongé continuent.

Sur le front de la Narew, le 19 juin, feu d'artillerie, près de Echnoroletz et de Groudousk.

Sur le front de la Tanew, pas d'engagements importants.

Les 18 et 19 juin, l'ennemi a dirigé une offensive avec de grandes forces, comprenant des troupes récemment arrivées de Belgique, dans la direction de Rawarousska, et sur le front des lacs Grodek.

Sur le Dniester, le 19 juin, des combats opiniâtres ont continué contre des forces ennemies qui ont traversé le fleuve en aval de Niunioff. S'avancant vers la rivière, l'ennemi a réussi à progresser jusqu'aux villages de Koronetz et de Kosmierjine, mais, par d'énergiques contre-attaques à la baïonnette, nous l'avons rejeté en lui infligeant de grandes pertes. Il a laissé dans le seul village de Kosmierjine plus de 2.000 prisonniers et 7 mitrailleuses.

Entre le Pruth et le Dniester, les 18 et 19 juin, un combat énergique s'est poursuivi. Près du village de Balamotowk nous avons enlevé 8 mitrailleuses.

Le nouveau plan allemand

Pétrograde, 21 Juin.

Les critiques militaires russes font remarquer que l'ennemi en faisant irruption à travers les passages des lacs au nord et au sud de Grodek espérait trouver devant lui des troupes démoralisées après une retraite rapide.

Cependant, sur ce front, aussi bien que sur le ligne du Neuf Tanew, l'organisation de la nouvelle ligne s'est terminée avec efficacité et célérité.

Les critiques croient d'autre part que la poussée allemande à l'ouest et au sud-ouest de Rawarousska, car non seulement ces bons garnisons, mais aussi les maisonsnettes des paysans aux salons luxueux des villes et des châteaux.

Le matin et le soir, le souverain prend ses repas en compagnie des officiers de sa maison militaire, et souvent avec les officiers des détachements de troupes parmi lesquels il se trouve.

Victor-Emmanuel est infatigable, qu'il fasse beau temps ou qu'il pleuve, le roi passe la journée en automobile, passant d'une position à une autre, emportant toujours le déjeuner frugal pour lui et pour sa suite, pour le cas où des circonstances imprévues l'empêchent de retourner au quartier général.

Le roi demeure rapidement assis près de la rivière du Niemen ou sur les rochers d'une montagne, partageant bien des fois son repas avec des simples soldats se trouvant à proximité, ce qui est toujours accueilli avec enthousiasme, car non seulement ces bons garnisons, mais aussi les maisonsnettes des paysans aux salons luxueux des villes et des châteaux.

Il y a en Russie 1.350.000 prisonniers

Pétrograde, 21 Juin.

Les statistiques qui viennent d'être établies montrent qu'au commencement de juin il y avait, en Russie, 1.350.000 prisonniers.

La fille d'un colonel russe a fait toute la campagne

Genève, 21 Juin.

La *Deutsche Kriegszeitung* dit que parmi les prisonniers russes tombés entre les mains des soldats du corps von François, on découvre la fille d'un colonel qui avait fait toute la campagne en uniforme de volontaire d'un an.

Deux entreprises allemandes saisies

Pétrograde, 21 Juin.

Le Conseil des ministres vient de décider que la direction de deux entreprises d'éclairage électrique russes, reconnues comme marchant avec des capitaux allemands, serait remise immédiatement au gouvernement.

Les passeports en Russie

Pétrograde, 21 Juin.

Le Conseil des ministres vient de sanctionner un nouveau règlement pour les passeports imposés aux sujets étrangers. Ces passeports devront être revêtus d'un visa administratif, mais les titulaires devront joindre leurs photographies et leurs certificats d'origine.

Cracovie est encombrée de blessés autrichiens

Paris, 21 Juin.

Le correspondant du *Novosti Vremia* à Varsovie vient de recevoir, 5 juin, des détails sur l'état des hôpitaux autrichiens à Cracovie. Ces derniers sont littéralement bondés de blessés.

Les derniers combats sur le San ont été très sanglants et les deux lignes de chemin de fer dans les ports anglais et celui des navires coulés ou pris par l'ennemi.

Pendant la semaine qui a pris fin le 9 juin, 1.335 navires de toutes natures, sont entrés dans les ports anglais ou en sont sortis.

Neuf navires marchands anglais, jaugeant ensemble 16.235 tonnes, ont été capturés par des sous-marins, ainsi que trente bateaux de pêche coulés ou capturés par les navires ennemis.

Pendant le même mois qui a pris fin le 16 juin, le total des arrivées et des départs a été de 1.347 et durant cette même période un navire anglais a été coulé par une mine et sept par des sous-marins, la perte totale étant de 26.073 tonnes.

Cinq bateaux de pêche jaugeant 838 tonnes au total ont été coulés ou capturés.

Depuis le début du blocus sous-marin, il y a eu 21.442 arrivées et des départs de navires de toutes nationalités. Durant cette période, 83 navires marchands anglais, jaugeant 252.286 tonnes, ont été perdus, 5 ayant été coulés ou capturés par des sous-marins, 2 par des mines et 76 par des sous-marins.

Durant la même période, 72 bateaux de pêche, jaugeant 12.335 tonnes ont été perdus, 6 ayant été coulés par des mines et 66 coulés ou capturés par des navires ennemis.

Depuis le commencement de la guerre, les pertes de la marine anglaise atteignent 543.104 tonnes, dont 324.650 tonnes réparties entre 145 navires marchands et 19.024 tonnes entre 118 bateaux de pêche.

La bataille redouble d'intensité autour de Lemberg

London, 21 Juin.

La bataille continue avec la même intensité autour de Lemberg.

Les Allemands assurent qu'ils ont été victorieux sur presque tous les points dans le combat engagé sur la ligne de Grodek.

Si cela est vrai et si le succès de l'ennemi sur le front de la Fecht, la situation de Lemberg deviendra évidemment intenable.

Toutefois, nous n'avons, jusqu'à présent, reçu, de Pétrograde, aucune nouvelle relative au résultat de cette bataille.

Pétrograde, 21 Juin.

La *Gazette de la Bourse* écrit :

« Nous croyons savoir que les troupes que les Allemands ont envoyées sur notre front d'Occident forment 20 pour cent de tous les effectifs qui luttent contre la France à la fin de mars. »

« La tâche des Allemands est d'obtenir le plus rapidement possible une solution sur le front russe. Chaque jour de retard peut provoquer une crise dangereuse pour l'Allemagne en nous donnant, en même temps un avantage correspondant. »

« Donc, si les opérations de Gallicie nous forcent à choisir entre le maintien de Lemberg en notre pouvoir et la conservation de notre liberté d'action pour le choix de l'heure de la bataille décisive, il est possible que nous cherchions au grand sacrifice de l'évacuation de la capitale de la Galicie qui nous est chère. »

L'Italie contre l'Autriche

Communiqué officiel italien

Rome, 21 Juin.

Le grand état-major italien fait le communiqué officiel suivant :

Le temps pluvieux et le brouillard ont gêné et ralenti les opérations dans la partie montagneuse du théâtre de la guerre. Cependant, dans la zone de Monte-Nero, il a été possible de compléter et de renforcer l'occupation italienne par la prise de possession des positions qui commandent les routes de Plezzo.

Sur l'isonzo nous avons repoussé deux contre-attaques ennemies tentées à la faveur de la nuit contre des positions récemment conquises autour de Plava.

Dans la soirée du 18 juin, un aéroplane ennemi a laissé tomber des bombes sur un train sanitaire partant de la gare de Cormons. Le mécanicien a été blessé, il y a eu quelques légers dégâts matériels.

Signé : CADORNA.

Parmi les Prisonniers se trouveraient des Allemands

Rome, 21 Juin.

Parmi les prisonniers autrichiens qui viennent d'arriver à Vérone, on assure qu'il se trouverait deux soldats de nationalité allemande.

Si le fait est confirmé, il pourrait avoir une grande importance.

Le roi parmi les troupes

Paris, 21 Juin.

Des anecdotes quotidiennes nous vantent la vaillance et la bonne camaraderie de Victor-Emmanuel. Le roi est continuellement parmi les soldats, les encourageant par la parole et par l'exemple. Il préfère la chambrée des pères et les maisonnettes des paysans aux salons luxueux des villes et des châteaux.

Le matin et le soir, le souverain prend ses repas en compagnie des officiers de sa maison militaire, et souvent avec les officiers des détachements de troupes parmi lesquels il se trouve.

Victor-Emmanuel est infatigable, qu'il fasse beau temps ou qu'il pleuve, le roi passe la journée en automobile, passant d'une position à une autre, emportant toujours le déjeuner frugal pour lui et pour sa suite, pour le cas où des circonstances imprévues l'empêchent de retourner au quartier général.

Le roi demeure rapidement assis près de la rivière du Niemen ou sur les rochers d'une montagne, partageant bien des fois son repas avec des simples soldats se trouvant à proximité, ce qui est toujours accueilli avec enthousiasme, car non seulement ces bons garnisons, mais aussi les maisonsnettes des paysans aux salons luxueux des villes et des châteaux.

La Piraterie allemande

La perte d'un sous-marin allemand

Amsterdam, 21 Juin.

Commentant la perte d'un sous-marin, le *Rheinische Westfälische Zeitung* fait remarquer que les sous-marins allemands agissent toujours avec trop d'égarés.

Les Allemands menacent de couler le « Mauritania »

London, 21 Juin.

Les Dernières Nouvelles de Munich écrivent que ce qui est arrivé au *Lusitania* pourrait arriver demain au *Mauritania*, si celui-ci tentait d'entreprendre un voyage analogue.

La réponse de l'Allemagne à la note américaine

London, 21 Juin.

On mande de New-York au *Daily Chronicle* :

On croit savoir que l'Allemagne enverra une réponse à la note américaine qui dément toute apparence de concession suffisante pour que le gouvernement de Washington puisse l'accepter au cas où il serait disposé à se dégarer de sa promesse par les sous-marins, ainsi que l'acte de non-assurance de la sécurité des vaisseaux neutres et la vie des non-combattants.

On est en train de rédiger cette réponse allemande, qui sera envoyée par le kaiser.

En attendant, l'Allemagne prépare avec son l'esprit des Américains à une instance allemande en faveur des méthodes sous-marines de l'Allemagne.

Les résultats de la guerre sous-marine allemande

London, 21 Juin.

Le Bureau de la Presse a publié les chiffres relatifs aux arrivées et aux départs de navires dans les ports anglais et celui des navires coulés ou pris par l'ennemi.

Pendant la semaine qui a pris fin le 9 juin, 1.335 navires de toutes natures, sont entrés dans les ports anglais ou en sont sortis.

Neuf navires marchands anglais, jaugeant ensemble 16.235 tonnes, ont été capturés par des sous-marins, ainsi que trente bateaux de pêche coulés ou capturés par les navires ennemis.

Pendant le même mois qui a pris fin le 16 juin, le total des arrivées et des départs a été de 1.347 et durant cette même période un navire anglais a été coulé par une mine et sept par des sous-marins, la perte totale étant de 26.073 tonnes.

Cinq bateaux de pêche jaugeant 838 tonnes au total ont été coulés ou capturés.

Depuis le début du blocus sous-marin, il y a eu 21.442 arrivées et des départs de navires de toutes nationalités. Durant cette période, 83 navires marchands anglais, jaugeant 252.286 tonnes, ont été perdus, 5 ayant été coulés ou capturés par des sous-marins, 2 par des mines et 76 par des sous-marins.

Durant la même période, 72 bateaux de pêche, jaugeant 12.335 tonnes ont été perdus, 6 ayant été coulés par des mines et 66 coulés ou capturés par des navires ennemis.

Depuis le commencement de la guerre, les pertes de la marine anglaise atteignent 543.104 tonnes, dont 324.650 tonnes réparties entre 145 navires marchands et 19.024 tonnes entre 118 bateaux de pêche.

Sur Mer

L'Allemagne a augmenté sa flotte

London, 21 Juin.

Le correspondant du *Daily Mail* à New-York reproduit une lettre reçue d'un officier allemand interné en Hollande.

Cet officier dit que l'Allemagne, depuis la guerre, a achevé la construction d'un dreadnought de 25.000 tonnes et d'un croiseur cuirassé de 23.000 tonnes, avec canons de 15 pouces au lieu de 12 comme il avait été d'abord prévu.

Ce changement fut opéré en raison de la réputation faite aux canons du super-dreadnought anglais *Queen-Elizabeth*.

les, mais, étant désormais accoutumés à voir le roi parmi eux, ils ne font plus de difficultés pour accepter ce qu'il leur offre.

Quelquefois même, le roi a déjeuné avec un simple morceau de pain farci avec du rosbif distribué.

Un jour, ayant encore faim, le roi fut même obligé de demander à un soldat un morceau de pain farci avec des œufs durs qui était en train de manger.

Il est inutile d'ajouter que le soldat fut heureux de partager son repas avec son roi.

Le roi dort très peu, il est toujours le premier à être debout et à monter à cheval ou en automobile dès les premières lueurs du jour. Cependant, malgré son incessante activité, il trouve toujours le temps d'écrire à la reine et aux petits princes des lettres et des cartes postales dans lesquelles il se plaît à raconter les exploits héroïques de ses braves soldats.

Les munitions des Autrichiens viennent d'Espagne par la Grèce

Turin, 21 Juin.

D'après la *Revue des Travaux Publics*, une partie des munitions dont se sert l'armée autrichienne contre les Italiens est fabriquée en Espagne, mais par le temps d'écriture de l'entrebâtement avec la complicité de commerçants grecs.

Le gouvernement italien s'est mis en rapport avec le cabinet de Madrid, qui a promis de faire des recherches en vue d'empêcher ce trafic.

Le dernier espoir de l'Autriche est dans la forteresse de Gorizia

Rome, 21 Juin.

Toute l'attention de l'Italie se tourne en ce moment vers la formidable forteresse de Gorizia. Les héros des héroïques troupes italiennes serrent toujours de plus près et dont la chute aura pour l'Autriche les plus grandes conséquences.

Chaque jour, le roi a réussi à s'échapper de cette ville, à donné à un correspondant de l'*Idea Nazionale* des détails intéressants qui expliquent les raisons de la défense désespérée de l'Autriche opposée à l'armée d'invasion.

Gorizia, dit M. Valier, a été toujours considérée comme le pivot de la défense contre l'Italie. Pour épargner, on dépensa millions sur millions, et on multiplia les ouvrages de défense avec une prodigieuse inouïe : camps retranchés, coupées, parcs d'aviation, tranchées, rien ne fut oublié.

A Gorizia, abouissent cinq grandes routes et quatre lignes de chemin de fer, ce qui explique pourquoi l'Autriche s'efforce de rendre comme la clef de la défense sur l'isonzo.

Quand le docteur Valier partit de Gorizia à la fin de mai, la ville n'était plus qu'une vaste caserne. A la gare n'arrivaient plus que des trains militaires.

Dans les premiers jours de la guerre arrivait à Gorizia de nombreux fonctionnaires et commandants, qui formaient les cadres de l'invasion italienne. Ils espéraient trouver à Gorizia un abri sûr, mais au contraire on ne les laissa même pas pénétrer dans la ville. Ils furent tous envoyés à Udine, 5000 milles de la forteresse, où l'administration a été transportée.

On cite plusieurs cas de fonctionnaires autrichiens qui, ayant voulu pénétrer dans la ville, furent arrêtés et fusillés sur place.

Le docteur Valier ajoute que l'endroit où les Autrichiens ont préparé particulièrement leur défense, appelant toutes les recrues dont ils pouvaient encore disposer, se trouve au côté nord de Gorizia. C'est là que la destinée de l'Autriche se décidera. Sa défense désespérée s'écrira devant l'élan italien.

Les Polonais allemands se tuent plutôt que de tuer leurs frères russes

Paris, 21 Juin.

On mande de Pétrograde, 21 Juin, à la *France de Demain* :

L'imagination des auteurs dramatiques reste au-dessous de telle sorte tragique que la réalité des champs de bataille a représenté sur le front russe.

Près de L... un régiment composé presque entièrement de Polonais avait reçu l'ordre d'enlever, coûte que coûte, la tranchée allemande d'en face.

Pendant la nuit, il se porta en avant, gardant un silence absolu, et pourtant on l'avait aperçu.

Sans tirer un coup de fusil, et mettant baïonnette au canon, il fit irruption dans la tranchée allemande.

« Jésus, Marie ! » s'écrièrent tout à coup les agresseurs.

Ils s'arrêtèrent comme paralysés.

Un spectacle affreux s'offrit à leurs yeux. Des mitrailleuses, gisant les soldats allemands, les yeux fermés, et des cadavres de Polonais, et tenant chacun dans la main un revolver encore fumant.

C'étaient des Polonais du duché de Posen, appartenant à un régiment prussien. Ils ne voulaient pas combattre contre leurs frères polonais de la Russie, mais le sentiment de l'honneur militaire les empêcha de faire défection ou de se rendre.

Chacun d'eux s'était logé une balle de revolver au cœur.

L'un de ces malheureux qui respirait encore à pu, en quelques mots saccadés, raconter le fait. Le récit terminé, il expira.

La Guerre Aérienne

Les aviateurs alliés survolent l'aérodrome de Gand

Amsterdam, 21 Juin.

Le *Telegraaf* apprend de la frontière belge que mercredi soir un aviateur anglais est apparu au-dessus de Gand et a jeté quatre bombes, malgré la canonnade violente dont il a été l'objet.

L'aérodrome n'a pas subi de dégâts. L'aviateur a pu s'échapper sain et sauf.

Vendredi matin, vers trois heures, un autre avion a volé au-dessus de Gand, il a pu, au milieu d'un bombardement violent, effectuer une reconnaissance d'une durée de vingt minutes environ avant de se retirer indemne.

On recueille dans la Manche le corps d'un aviateur anglais

London, 21 Juin.

Le chasseur *Francette*, de Boulogne, a recueilli dans la Manche, non loin de Douvres, un corps qu'on croit être celui d'un aviateur britannique. Il paraissait avoir séjourné plusieurs heures dans l'eau et avait subi de nombreux coups de feu. La trace d'une blessure provenant d'une balle ou d'un éclat d'obus.

Les raids allemands sur nos villes ouvertes

Paris, 21 Juin.

Un de nos confrères donne la liste complète des raids d'ouvriers allemands et zepplins sur les villes ouvertes et les pertes qu'ils causent parmi la population civile.

Les raids allemands ont bombardé des villes ouvertes françaises et anglaises, les zepplins à 21 reprises.

Un taube vole sur Remiremont

Remiremont, 21 Juin.

Un taube a volé sur Remiremont et a jeté cinq bombes, qui n'ont occasionné aucun dégât.

En Allemagne

On appelle ceux qui avaient « coupé » au service militaire

Rotterdam, 21 Juin.

L'Allemagne vient d'appeler les jeunes gens de la présence à Berlin et dans les autres villes allemandes avait été un sujet d'étonnement pour tous les visiteurs neutres.

Ces jeunes gens avaient jusqu'ici évité l'appel.

D'après des messages privés de Berlin, à l'heure actuelle, quatre cent mille hommes, principalement employés dans les tramways, ont été appelés et leurs places ont été occupées par des hommes plus âgés et de jeunes files.

Ces hommes sont de la première classe et la majorité d'entre eux sont déjà entraînés et prêts à marcher à l'improvise quel moment.

L'interdiction de faire des paiements en Angleterre

Genève, 21 Juin.

Un commerçant allemand de Berlin, possédant une maison au Chili, et ne pouvant expédier des marchandises d'Allemagne, avait fait ses commandes en Angleterre et avait télégraphié à sa maison du Chili : « Envoyez 20.000 marks en Angleterre pour pouvoir recevoir notre marchandise. »

Le télégramme fut intercepté en Allemagne, et le commerçant a été condamné à cent marks d'amende ou à dix jours de prison pour avoir requis, l'ai l'honneur de vous le dire, après laquelle il est défendu de faire des paiements en Angleterre ou dans

Le Pape et la Guerre

L'interview de M. Latapie

Paris, 21 Juin.

Sous le titre : « La Voix du Vatican », la *Liberté* publie une interview de Benoît XV, prise par son rédacteur Louis Latapie :

« C'est dans ce sens que, notamment pour les hôtes requis par le service de santé, des études sont poursuivies et sont sur le point d'aboutir. »

LA FIN D'UN HÉROS DE L'AIR

La Mort de l'Aviateur Warnford

LES OBSEQUES A PARIS

Paris, 21 Juin.

Le corps du lieutenant Warnford, transporté ce matin de l'hôpital anglais de Versailles à Paris, pour être inhumé en l'Angleterre, par Dieppe-New-Haven, est arrivé à 8 h. 15 à la gare d'Orléans.

Vingt soldats anglais, placés sous les ordres du lieutenant Thurstan, directeur de l'aviation anglaise de Paris, escortaient la dépouille mortelle du malheureux aviateur.

Le corps a été placé dans un fourgon.

De nombreuses gerbes de fleurs et de couronnes garnissaient complètement le fourgon, au centre duquel était placé le cercueil recouvert du drapeau anglais.

Au moment où le personnel du chemin de fer de l'Etat allait fermer et plomber le fourgon, une dame anglaise s'approcha et, après avoir déclaré que son fils était aviateur et sur le front, demanda et obtint l'autorisation de prier au pied de la dépouille mortelle du lieutenant Warnford.

Puis, la vapeur fut fermée scellée.

A 8 h. 58, l'Express de Dieppe est parti emportant le corps de celui dont les proses furent naguère saluées avec admiration par la France et ses alliés.

Chronique Locale

Hospices civils.

— Les personnes ayant des offres à faire pour les hospices civils de la ville de Paris, sont priées de les adresser avant vendredi 25 juin au Secrétariat général à l'Hôtel-Dieu : caractéristique (Hôtel-Dieu), confiserie (Hôtel-Dieu), pharmacie (Hôtel-Dieu), pain (Hôtel-Dieu), bœuf, mouton, veau, menuiserie.

Les artistes et la guerre.

— Nous recevons la communication suivante :

« Les artistes et tous les employés de théâtre sans distinction sont priés de se trouver au Grand-Hôtel, mardi, à 8 heures du soir, à la réunion qui aura lieu au Palace-Banquettes de Melhan, afin de discuter sur une question très importante les concernant. — Le convocatéur, A. GAY, administrateur. »

Un suspect.

— Une brigade de mœurs, en chasse, l'autre nuit, rue des Récollettes, arrêtait un individu dont l'allure paraît des plus suspects. Conduit au poste, cet individu déclara se nommer Ernest Justin, 32 ans, à Marseille depuis quatre mois, mais ayant oublié de faire sa déclaration d'étranger, bien qu'il se prétende tantôt ancien fonctionnaire belge, tantôt ancien suisse, il dut sans papiers d'identité et, au domicile qu'il indiqua, rue Mazenod, 33, on ne trouva rien qui put permettre d'être fixé sur la situation véritable de cet individu, qui fut mis à la disposition de l'autorité militaire.

Le Budget et la Guerre

Le rapport de la Commission sur les douzièmes provisoires.

Paris, 21 Juin.

Le rapport de M. Albert Métin, rapporteur général du budget, sur les douzièmes provisoires pour le troisième trimestre, vient d'être distribué. Les crédits demandés s'élevaient à cinq milliards six millions, sur lesquels la Commission réclame quelques réductions relatives surtout au personnel civil.

L'ensemble des crédits votés depuis le début de la guerre dépasse 15 milliards 615 millions. En ajoutant certaines dépenses et propositions en instance, dont le vote est probable, et l'accroissement certain de certains militaires, on peut évaluer, dit M. Métin, notre budget de guerre à près de deux milliards par mois. Si la progression continue, le moment n'est pas loin où nous dépasserons 3 millions par heure et 10.000 fr. par minute.

L'augmentation par rapport à la moitié des crédits votés pour le premier semestre 1915 provient, pour plus d'un milliard 189 millions, des dépenses militaires, pour 10 millions 600.000 francs des autres dépenses. Encore en est-il beaucoup qui ont pour objet des dépenses de guerre. Dans le budget de solidarité nationale, 1.800 millions depuis le début des hostilités, s'ajoutent au crédit des budgets normaux pour former un total de 2 milliards 319 millions.

La Commission demande au gouvernement de profiter des circonstances actuelles pour assurer la réforme administrative.

A propos des dépenses de matériel, la Commission réclame que la hausse des prix ne serve pas de prétexte à manquer de sollicitude pour conclure des marchés au mieux des intérêts de l'Etat. M. Métin étudie, d'après les crédits, certaines questions d'intérêt économique : diminution du nombre de chômeurs, baisse de la garantie d'intérêt provenant de ce que les réseaux de l'intérieur font 85 % de leur trafic normal.

La Commission demande l'utilisation des prisonniers et de la main-d'œuvre pénale. Elle réclame que toutes les commandes soient, dans la mesure du possible, passées et exécutées en territoire national, passées et exécutées en territoire national.

M. Métin conclut au nom de la Commission en demandant que les ressources normales et permanentes du budget couvrent au moins les dépenses d'emprunt. La Commission demande au gouvernement de suivre l'effort méthodique qu'elle aurait souhaité trouver dans le projet actuel.

Autour de Marseille

Bourse du Travail.

— Ce soir à sept heures, réuni au Grand-Hôtel de France, au Grand-Hôtel de France, incipit d'avoir volé des caisses de savon à la Savonnerie Marie-Rose, à Saint-Just. Malgré leurs dénégations, ces deux jeunes gens ont été conduits à la prison Châteauneuf, où ils sont à la disposition du Parquet.

Les membres encore présents à Marseille de la Société « La Luciole »

— La Société « La Luciole » a été déclarée en liquidation. Les membres encore présents à Marseille de la Société, har de la Société, ont été déclarés en liquidation. Les membres encore présents à Marseille de la Société, har de la Société, ont été déclarés en liquidation.

Pensionnés de la Marine

L'administrateur en chef de l'inscription maritime, chef du quartier de Marseille, informe la population maritime que le paiement des pensions sur la Caisse des Invalides de la Marine pour le trimestre 1915 aura lieu dans l'ordre ci-après :

VEUVES ET ORPHELINS

Jeu 1^{er} juillet. — Matin : de 1^{er} au n° 1.531 ; soir : de 1.532 à 2.312.

Lundi 5 juillet. — Matin : de 2.313 à 2.885 ; soir : de 2.887 à 3.316.

Mardi 6 juillet. — Matin : de 3.317 à 3.701 ; soir : de 3.702 et au-dessus.

Retardataires. — Vendredi 9, samedi 10 et lundi 12 juillet, le soir seulement.

HOMMES

Vendredi 9 juillet. — Matin : de 1^{er} au n° 6.427 ; soir : de 6.428 à 7.231.

Samedi 10 juillet. — Matin : de 7.232 à 7.881 ; soir : de 7.882 à 8.511.

Mardi 13 juillet. — Matin : de 8.512 à 8.965 ; soir : de 8.966 à 9.401.

Mardi 13 juillet. — Matin : de 9.402 à 9.827 ; soir : de 9.828 et au-dessus.

Retardataires. — Vendredi 9, samedi 10 et lundi 12 juillet, le matin seulement.

« Avis important. — Hors le cas de force majeure fait aucun paiement sur certificat de vie aux dates ci-dessus indiquées, soit individuellement, soit par mandataires. Les pensionnaires sont invités à se présenter aux jours indiqués, afin d'éviter tout retard. »

En France

Le paiement des réquisitions d'immeubles

Paris, 21 Juin.

M. Joseph Denais, député de Paris, avait attiré l'attention du ministre de la Guerre sur la situation difficile créée aux propriétaires d'immeubles réquisitionnés, et nous communiqua la réponse qu'il a reçue de M. le ministre :

Monsieur le député et cher collègue, Vous avez bien voulu attirer mon attention sur la nécessité qui s'impose de délivrer des acomptes aux propriétaires dont les immeubles ont été réquisitionnés. J'ai l'honneur de vous le dire, après laquelle il est défendu de faire des paiements en Angleterre ou dans

COURS COLONIAUX

Les cours coloniaux auront lieu, cette semaine, à l'Institut colonial, selon les indications suivantes...
Mardi, à 5 heures du soir...
Mercredi, à 3 h. 45...
Vendredi, à 5 heures du soir...
Samedi, à 3 h. 30 du soir...

Refugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles
Les soldats prisonniers retournant d'Allemagne ou appartenant au 157^e bataillon alpin...

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS
Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 31 navires dont 29 vapeurs et 2 voiliers...

Revue Financière

Il n'y a rien de particulier à signaler cette semaine, si ce n'est que les affaires sont demeurées restreintes et que les dispositions générales du marché sont demeurées hésitantes...

Bourse de Paris du 21 Juin

Table with 2 columns: Instrument (e.g., Français, Amortissable, Obligations) and Price/Value.

BOULEURS dans le DOS

Advertisement for PILULES FOSTER, featuring an illustration of a person and text describing the medicine's benefits for back pain.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 20 et 21 juin.
Beverlin Vincent, rue Vincent-Lehane, 21.
Dochier Charlotte, Saint-Marcel, Félix André, Saint-Louis...

BOUILLON DUVAL

Advertisement for Bouillon Duval, highlighting 'Inouï et Merveilleux' and 'PRIX UNIQUE 45c'.

CONSTIPATION

Advertisement for 'un Grain de Vals' as a 'repas du soir régularise les fonctions digestives'.

DECES du 21 juin

DECES du 21 juin.
Château-Gombert. Candy Marie, 77 ans, 1, rue de la République, 102.

DECES du 20 juin

DECES du 20 juin.
Chapuis Geoffroy, 4 mois, rue Pressat, 15.
Laurent Marie-Louise, 21 ans, rue Fontaine, 17.

BOURSE DU TRAVAIL

On demande:
Apprenti sellier garnisseur, payé, présenté par ses parents; peintres; demi-ouvrier serrurier...

Bourse de Marseille du 21 Juin

Table with 2 columns: Instrument (e.g., Nominatif, Rentes, Obligations) and Price/Value.

Société coopérative « La Butineuse »

MM. les sociétaires sont avisés que le quorum n'ayant pas été atteint à l'assemblée générale qui devait avoir lieu le 20 juin...

Bourse de Marseille du 21 Juin

Table with 2 columns: Instrument (e.g., Nominatif, Rentes, Obligations) and Price/Value.

ECOULEMENTS

en moins ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S'-AMARIN S, allées de Meilhan, Marseille.

"Croquis du Front"

Dessins inédits de STICK
30 cartes postales en couleurs éditées au profit des prisonniers de guerre par séries de 6 cartes

50 Centimes la Série

EN VENTE
Aux bureaux du PETIT PROVENÇAL
Dans tous nos dépôts
Chez les marchands de cartes postales

ENVOI FRANCO PAR POSTE

de la collection complète contre mandat de 2 fr. 50 d'une série contre 50 centimes

DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES
Vente en GROS et DÉTAIL
AU GRAND S'-MICHEL
40, rue des Minimes

LA PHOCEENNE

Maison de Nettoyage, 23-25, rue de la Palud

La vie ou la mort conte dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur

Advertisement for VICES DU SANG, featuring an illustration of a person and text about blood purification.

DEPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsaparrille rouge iodurée
Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang de tous les vices dont elle expulse les impuretés.

MAISONS A LOUER

MAISONS A LOUER
Grandes Maisons, 100, rue de la République, 100.
Petites Maisons, 100, rue de la République, 100.

BAUME DES CREOLES

pour le développement et le raffermissement DES SEINS
Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale.

MALADIES

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Casalis.

Grands Bains de Mer Monnier

PLAGE DU PRADO
Etablissement de premier ordre - Confort - Hygiène - Propreté absolue

RESTAURANT RÉPUTÉ

CONSOMMATIONS DE MARQUES
Superbe Terrasse sur la Mer

VENTE OU ACHAT

de Fonds de Commerce
Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL...

CHARBON DE BOIS CRIBLÉ

18 francs les 100 kilos, en sacs plombés de 25 et 50 kg. Livraisons conformes de la campagne chantiers 25, boul. Baille.

APPARTEMENTS MEUBLÉS

CHAMBRES & CUISINES
46, rue Fortia, 46

CHAMBRES MEUBLÉES

indépendantes, confortables, avec salle de bain, eau chaude, chauffage central.

PERDUS ET TROUVÉS

PERDU portrait souvenir de famille traqué par Saint-Ferréol, Bours et Colbat. Rapporter contre récompense, rue Neuve-Saint-Martin, 1, au 3.

PROPRIETES

A VENDRE DOMAINE VAR. Près de l'agence qui a écrit en juillet 1914 à M. R... rue de la Butte, Nice, au sujet de l'annonce « A vendre Domaine Var » parue dans le « Petit Provençal » des 7 et 10 juillet 1914, d'écrite à M. Paul, 26, chemin des Chartreux. Très urgent.

FONDS DE COMMERCE

A REMETTRE cause de décès, boulangerie, pétrin mécanique faisant trois tournées depuis la guerre, quatre en temps normal. Prix modérés. S'ad. Dépôt du Petit Provençal, à Salon (B.-du-Rh.).

MARIAGES

DEMOISELLE ayant quelq. économies des. mariage avec monsieur sérieux. S'ad. boulevard Rougier, 19.

OCASIONS

ON PAYE le plus haut prix vieilles ferrailles, vieille menuiserie. On se rend à domicile, depuis la guerre, quatre en temps normal. Prix modérés. S'ad. Dépôt du Petit Provençal, à Salon (B.-du-Rh.).

BRIGUETS

OURNITRIS pour brigquets, lampes de poche, Paul Toche, 25, rue Longue-des-Capucins.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR OBTENIR naturalisation française, assistance judiciaire, assistance des vieillards, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4.

PETITE CORRESPONDANCE

XX 86. Lach si peut le voir dimanche 23, toujours même lieu.

ANNONCES ECONOMIQUES "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes
M. 38 ans, n. mobilisable, ex-voyageur de commerce, parlant espagnol, désire place voyageur ou bureau, ex. références. Ecrire J. Gouze, rue Saint-Sépulchre, 37.

OFFRES D'EMPLOIS

300 APPRENTIS tailleurs sont demandés pour vestes et capotes de soldat. Equipement armée belge, quai du Canal, 30.

APPRENTI boucher

APPRENTI boucher présenté par ses parents et recommandé, rue Mérentié, 5.

PETITE BONNE

PETITE BONNE présentée par ses parents et recommandée, boulevard Vauban, 109.

OUVRIERS et OUVRIERES

OUVRIERS et OUVRIERES demandés, Vermicellerie Sainte-Anne, 299, chemin de Mazargues.

HOMME DE PEINE

HOMME DE PEINE sachant emballer et conduire charrettes demandés. Références exigées, parfumerie J. Lanotte, 11, rue de l'Arc.

INGÈRE

INGÈRE recommandée demande travail pour hôtels et maison bourgeoise. S'adresser concierge, 27, rue des Princes.

JEUNE FILLE

JEUNE FILLE ou femme pour services écrits à domicile, connaissances parfaites, possible, demandée, parfumerie J. Lanotte, 22, rue Vacon.

EMME

EMME pour tenir intérieur personne seule, au pair ou petit gage demandé. Ecrire Benoît, Poste Colbert.

ON DEMANDE

ON DEMANDE une bonne à tout faire pour le ménage, une femme de chambre, des bonnes à tout faire, rue Sainte-Philomène, 105, à l'Œuvre. Références.

APPRENTI pâtissier

APPRENTI pâtissier de 14 à 15 ans demandé, présenté par ses parents, chez M. Drevet, pâtissier, rue d'Aubagne, 67.

ON DEMANDE

ON DEMANDE un apprenti de 15 à 16 ans, imprimerie Olive, chemin d'Endoume, 70.

BONNES OUVRIERES

BONNES OUVRIERES confectionneuses demandées. Se présenter l'après-midi, rue des Minimes, 14.

APPRENTIES

APPRENTIES bonnetières sont demandées, 5, rue Bon-Pasteur.

OUVRIERS

OUVRIERS plombiers sont demandés, cours Gouffé, 2.

JEUNE HOMME

JEUNE HOMME pour les courses demandé, 4, rue Barbaroux, Papeterie des Réformés.

OUVRIER

OUVRIER sérieux, 55 ans, demande chambre meublée de 10 à 12 fr. par mois. Ecrire A. Paul, bar Mille-Colonnes, Castellane.

PROPRIETES

A VENDRE DOMAINE VAR. Près de l'agence qui a écrit en juillet 1914 à M. R... rue de la Butte, Nice, au sujet de l'annonce « A vendre Domaine Var » parue dans le « Petit Provençal » des 7 et 10 juillet 1914, d'écrite à M. Paul, 26, chemin des Chartreux. Très urgent.

FONDS DE COMMERCE

A REMETTRE cause de décès, boulangerie, pétrin mécanique faisant trois tournées depuis la guerre, quatre en temps normal. Prix modérés. S'ad. Dépôt du Petit Provençal, à Salon (B.-du-Rh.).

MARIAGES

DEMOISELLE ayant quelq. économies des. mariage avec monsieur sérieux. S'ad. boulevard Rougier, 19.

OCASIONS

ON PAYE le plus haut prix vieilles ferrailles, vieille menuiserie. On se rend à domicile, depuis la guerre, quatre en temps normal. Prix modérés. S'ad. Dépôt du Petit Provençal, à Salon (B.-du-Rh.).

BRIGUETS

OURNITRIS pour brigquets, lampes de poche, Paul Toche, 25, rue Longue-des-Capucins.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR OBTENIR naturalisation française, assistance judiciaire, assistance des vieillards, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4.

COUTURIERES

BONNE couturière de Paris, ferait travaux de couture à prix modérés, 7, rue Bel-Air, Spécialités de blouses et corsages.

GERANCE

EX-NEGOCIANT pouvant fournir caution, ex. références sér. cherche gerance, Ecr. S. Auban, bureau du journal.

POUR NOS SOLDATS

PIEDS SENSIBLES. Les ampoules, ecchymoses, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle, sont prévenus ou guéris par le cosmétique « Le Marathan », baume des soldats et des marcheurs. La boîte 75 centimes franco.

SAGE-FEMME

ACCOUCHEMENTS pensionnaires 40 fr. cour. Ait. gratuites de 1 h. à 5 h. Place centrale. Discretion absolue. Mme Arnould, sage-femme, bd de la Madeleine, 219.

AVIS DIVERS

CHAT recueilli par M. G. Colbert, 9 h. à 15 h.

PROCHAINS ANNONCES PARAITRONT

VENREDI 25 JUIN